



Endurer la terreur pour toujours : d'Al-Qaïda à l'EI-K

Une collaboration entre le Pentagone et les Taliban est établie ; les éternelles guerres de l'ombre de la CIA sont une toute autre paire de manches.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 06 septembre 2021

[Asia Times](#) 30 décembre 2020

Région : [Asie](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Services de renseignements](#)

Analyses: [AFGHANISTAN](#)

C'était il y a 20 ans aujourd'hui. *Asia Times* a publié « [Attrapez Osama ! Maintenant ! Ou bien...](#) » Le reste appartient à l'histoire.

Rétrospectivement, cela ressemble à des nouvelles d'une autre galaxie. Avant la planète 11 septembre. Avant la GWOT (Guerre mondiale contre le Terrorisme). Avant les guerres éternelles. Avant l'ère des réseaux sociaux. Avant le partenariat stratégique Russie-Chine. Avant la [Dronification de la Violence d'État](#). Avant le techno-féodalisme.

Permettez-moi d'être un peu plus personnel. J'étais de retour à Peshawar - la Rome islamique, capitale des zones tribales - il y a 20 ans, après une boucle vertigineuse autour du Pakistan, des territoires tribaux, une opération de contrebande ratée à Kunar, un séjour au Tadjikistan, une arrivée en hélicoptère soviétique dans la vallée du Pandjchir, un voyage en voiture éprouvant jusqu'à Faizabad et un vol de l'ONU qui a mis des siècles à arriver.

Dans le Pandjchir, j'avais enfin rencontré « le Lion », le commandant Massoud, qui préparait alors une contre-offensive contre les Taliban. Il m'a dit qu'il combattait une triade : les Taliban, Al-Qaïda et l'ISI pakistanaise. Moins de trois semaines plus tard, il a été assassiné - par deux opérations d'Al-Qaïda déguisées en équipe de tournage, deux jours avant le 11 septembre.

Personne, il y a 20 ans, n'aurait pu imaginer la fronde et les flèches de la fortune scandaleuse - de la terreur - qui ont suivi. Deux décennies, 2,3 trillions de dollars et au moins 240 000 morts afghans plus tard, les Taliban sont de retour là où ils étaient : au pouvoir en Afghanistan. Massoud Jr dirige en théorie une « résistance » dans le Pandjchir - en réalité une opération de la CIA canalisée par l'intermédiaire d'un agent de la CIA, Amrullah Saleh, ancien vice-président afghan.

Al-Qaïda est un squelette inoffensif, même réhabilité en Syrie en tant que « rebelles modérés » ; le nouveau croquemitaine en ville est l'État islamique au Khorassan (EI-K), une émanation de l'État islamique en Syrie.

Après avoir négocié un accord global stupéfiant avec les Taliban, l'Empire du Chaos conclut une évacuation humiliante du pays qu'il a bombardé en démocratie et soumis pendant deux décennies. Une fois de plus, les États-Unis ont été expulsés de facto par une armée de guérilla paysanne, cette fois-ci principalement composée de Pachtounes, descendants des

Huns blancs - une confédération de nomades - ainsi que des Sakas, peuples iraniens nomades des steppes eurasiennes.

L'armée de l'ombre de la CIA

L'EI-K, le nouveau nid de vipères, ouvre de multiples boîtes de Pandore qui pourraient conduire à la nouvelle incarnation des guerres éternelles. L'EI-K a revendiqué la responsabilité de l'horrible attentat suicide de Kaboul.

L'EI-K est apparemment dirigé par un émir fantôme, Shahab al-Mujahir (pas de photo, pas de biographie détaillée), censé être un expert en guerre urbaine qui a travaillé auparavant comme simple commandant de niveau intermédiaire pour le réseau Haqqani.

En 2020, L'EI-K, qui connaît bien les médias, a publié l'un de ses messages audio en pachtou. Pourtant, il n'est peut-être pas pachtoune, mais originaire d'une certaine région du Moyen-Orient, et il ne parle pas couramment cette langue.

Même le commandant du CENTCOM, le général Mackenzie, a admis que l'armée américaine partageait des informations sur L'EI-K avec les Taliban - ou plutôt l'inverse : le porte-parole des Taliban, Zahirullah Mujahid, à Kaboul, a souligné qu'ils avaient préalablement averti les Américains d'une menace imminente pour l'aéroport.

La collaboration entre le Pentagone et les Taliban est désormais établie. Les éternelles guerres de l'ombre de la CIA sont une toute autre paire de manches.

J'ai montré dans cette [enquête](#) approfondie comment la priorité absolue des Taliban est de cibler les ramifications de l'armée de l'ombre de la CIA en Afghanistan, déployée via la Force de Protection de Khost (KPF) et au sein de la Direction nationale de la Sécurité (NDS).

L'armée de la CIA, comme je l'explique, était une hydre à deux têtes. Les unités les plus anciennes remontaient à 2001 et étaient très proches de la CIA. La plus puissante était la KPF, basé au Camp Chapman de la CIA à Khost, qui opérait totalement en dehors de la loi afghane, sans parler du budget.

L'autre tête de l'hydre était constituée par les forces spéciales afghanes de la DNS : quatre unités principales, chacune opérant dans sa propre région. La DNS était financée par la CIA et, à toutes fins utiles, ses agents étaient formés et armés par la CIA.

La DNS était donc de facto un mandataire de la CIA. Et voici le lien direct avec Saleh, qui a été formé par la CIA aux États-Unis lorsque les Taliban étaient au pouvoir à la fin des années 1990. Par la suite, Saleh a pris la tête de la DNS, qui travaillait en étroite collaboration avec le RAW, les services secrets indiens. Aujourd'hui, il est un « leader de la résistance » dans le Pandjshir.

Mon enquête a été confirmée immédiatement par le déploiement de la [Task Force Pineapple](#) la semaine dernière, une opération menée par la CIA/Forces spéciales pour extraire de Kaboul les derniers agents de renseignement sensibles qui étaient poursuivis par les Taliban.

En parallèle, de sérieuses questions s'accroissent concernant l'attentat suicide de Kaboul et la réponse immédiate du MQ-9 Reaper visant un « planificateur de l'EI-K » dans l'est de l'Afghanistan.

[Cette page](#) a suivi avec attention les informations de première importance concernant ce qui pourrait être décrit comme le massacre d'Abbey Gate, et qui a été, sans surprise, [enterré](#) par les grands médias occidentaux.

La chaîne YouTube *Kabul Lovers*, par exemple, pratique un journalisme de rue qui fait honte à toutes les chaînes de télévision multimillionnaires. Un officier militaire qui a examiné les corps de nombreuses victimes de l'attentat à l'hôpital d'urgence de Kaboul a affirmé que la plupart n'étaient pas des victimes de l'attentat-suicide : « *Toutes les victimes ont été tuées par des balles américaines, sauf peut-être 20 personnes sur 100* ». Le rapport complet et original, en dari, se trouve [ici](#).

Scott Ritter, pour sa part, a souligné la nécessité d'une « perspective » sur la prétendue frappe de drone contre l'EI-K « *de la part d'un véritable expert en drones comme [Daniel Hale](#), mais ils l'ont mis en prison pour avoir dit la vérité sur la faiblesse de notre programme de drones lorsqu'il s'agit de tuer les bonnes personnes* ».

Il est maintenant établi que, contrairement aux affirmations du Pentagone, la frappe de drone a touché une [maison au hasard](#) à Jalalabad, et non un véhicule en mouvement, et qu'il y a eu des « dommages collatéraux » : au moins 3 civils.

Et le bilan civil d'une frappe de missile ultérieure sur un autre « planificateur de l'EI-K » présumé dans une voiture à Kaboul est déjà de 9 morts, dont 6 enfants.

La filière Syrie-Afghanistan

L'offensive tant vantée du Pentagone contre l'État islamique en Syrie a été tournée en dérision dans tout l'Axe de la Résistance comme une énorme farce.

Au fil des ans, des exposés ont été présentés par Moscou, Téhéran, Damas, le Hezbollah et certaines des Unités de Mobilisation populaire (UPM) en Irak.

Le secrétaire général du Hezbollah, Hassan Nasrallah, a affirmé à plusieurs reprises que « *les États-Unis ont utilisé des hélicoptères pour sauver les terroristes de l'EI de l'anéantissement complet en Irak/Syrie et les ont transportés en Afghanistan pour les garder comme insurgés en Asie centrale contre la Russie, la Chine et l'Iran* ».

L'envoyé présidentiel spécial russe pour l'Afghanistan, Zamir Kabulov, extrêmement bien informé, a souligné que la Russie avait reçu les [mêmes informations](#) des chefs tribaux locaux. Même l'ancien président Hamid Karzai – aujourd'hui négociateur clé pour la formation du prochain gouvernement dirigé par les Taliban à Kaboul – a qualifié l'EI-K d'« outil » des États-Unis.

Il est important de se rappeler que l'EI-K est devenu beaucoup plus puissant en Afghanistan depuis 2020 en raison de ce que je décris comme une filière obscure de transport entre Idlib en Syrie et Kunar et Nangarhar dans l'est de l'Afghanistan.

Bien sûr, il n'y a pas encore de preuve irréfutable, mais nous avons une hypothèse de travail sérieuse selon laquelle l'EI-K pourrait n'être qu'une autre armée fantôme de la CIA, en collaboration avec la DNS.

Tout cela, si cela se confirme, laisse présager un avenir sombre : la poursuite des guerres éternelles par d'autres moyens – et tactiques. Pourtant, ne sous-estimez jamais le contre-

pouvoir de ces descendants des Huns blancs et des Sakas, qui n'ont pas froid aux yeux.

Pepe Escobar

Article original en anglais: [Enduring terror forever: from al-Qaeda to ISIS-K](#), Asia Times, le 30 août 2021

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Asia Times](#)
Copyright © [Pepe Escobar](#), [Asia Times](#), 2021

Articles Par : **[Pepe Escobar](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca